

SÉLECTIONS DISQUES

LA PHILOSOPHIE DU DIVIN MARQUIS



Rock » Au début des années 80, Marquis de Sade s'imposa comme la seule réponse française crédible à Joy Division avant de jeter l'éponge après deux albums cultes. En 2017, sa réunion, le temps d'un concert, réveilla les souvenirs des amateurs de rock abrasif. Las, deux ans plus tard le magnétique chanteur Philippe Pascal se suicidait. Rebaptisé Marquis, le groupe publie cet hiver son premier album depuis 1981! Portées par le jeu incisif et inspiré du guitariste Frank Darcel, les 13 compositions d'*Aurora* labourent divinement de nobles terres cold wave. Au micro, Simon Mahieu, qui ne fait pas l'erreur d'imiter Pascal, s'en sort avec les honneurs. Mieux, son timbre grave illumine un disque hanté qui voit Étienne Daho prendre le chant sur *Je n'écrirai plus si souvent*, redoutable machine à perforer les cœurs. » JPB

► Marquis, *Aurora*, Caroline.

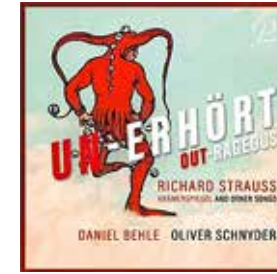
VIOLONCELLE ET PIANO AU FÉMININ



Duo » Dans le domaine de la musique dite «savante», les compositrices sont nettement moins représentées et reconnues. Mais le 50^e anniversaire du droit de vote des femmes permet à la violoncelliste Anna Fortova et à la pianiste Kathrin Schmidlin de rappeler qu'elles se sont battues pour se faire entendre. Les œuvres en duo ou pour piano seul de ce disque mettent en valeur des *Voix de femmes* du XIX^e au XXI^e siècles, romantiques, impressionnistes, contemporaines. Qui n'ont rien à envier en force ni en inventivité. La *Ritournelle* de Vitezslava Kapralova ou les *Trois pièces* de Nadia Boulanger débordent d'énergie et de souffle. Lili Boulanger émeut, Henriette Bosmans impressionne, et la Suisseuse Stephanie Haensler, née en 1986, offre une pièce en création mondiale, à la fois subtile et battante. » EH

► Anna Fortova, Kathrin Schmidlin, *Frauenstimmen*, Claves.

UN RICHARD STRAUSS «INOUI»



Lieder » A l'heure de la musique en streaming, le label suisse Prospero Classical parie encore sur de beaux disques physiques, avec une pochette qui ressemble plutôt à un livre, soigné et documenté. Le disque *Un-erhört* (jeu de mots sur «du jamais vu» ou «inouï») du ténor Daniel Behle met en valeur des lieder peu chantés de Richard Strauss, qu'il associe à un lied «jamais entendu», et pour cause: *Der Schmetterling* est signé de la main du chanteur lui-même, dans le style du compositeur... Deux cycles notamment sont rendus avec autant de virtuosité que de sensibilité: les *Gesänge des Orients*, traduits de poèmes persans et chinois, d'un romantisme exacerbé, qui exigent une tessiture particulièrement aiguë, ainsi que les *Krämerspiegel*, que l'ironie rend jubilatoires, avec le piano virevoltant et délicat d'Oliver Schnyder. » EH

► Daniel Behle, Oliver Schnyder, *Un-erhört*, Richard Strauss Songs, Prospero Classical.

Le duo casqué Daft Punk a choqué le monde entier en annonçant une séparation à laquelle on peine à croire. Retour sur leur histoire

LES IMMORTELS ROBOTS DU PEUPLE

« JEAN-PHILIPPE BERNARD

Electro » Que faisiez-vous lundi 22 février 2021? La question mérite d'être posée. Ce jour-là en effet, Daft Punk a annoncé sa séparation avec une vidéo. Il se dit qu'en la regardant, des millions de Terriens ont pleuré. Il est vrai que les images choisies, extraites d'*Electroma*, un long-métrage expérimental de 2006, sont touchantes. On y aperçoit deux fameux personnages casqués en train de déambuler dans le désert californien. Bientôt, l'un d'eux déclenche un dispositif qui fait exploser l'autre! Un carton «1993-2021» conclut l'affaire...

Thomas Bangalter et Guy-Manuel de Homem-Christo ont mis fin à leur petite entreprise sans autre commentaire. La nouvelle a été vécue comme si les gentils robots avaient péri, brûlés vifs dans l'explosion de leur navette intersidérale. Pour calmer leur douleur, les fans se sont rués sur les plateformes de vente en ligne où la plupart des albums du groupe se sont retrouvés en rupture de stock en moins de deux heures! Qui a déclaré un jour que l'être humain n'était plus sentimental?

Sur le toit de Beaubourg

Bon, passé le choc, il convient de sécher nos larmes car, on vous l'annonce, les robots du peuple sont immortels. Oui, en dépit du temps qui file, la musique de Daft Punk va continuer à repousser les idées noires au-delà de la galaxie. Ouvrons la malle aux souvenirs, elle contient quelques-unes des réponses aux questions que l'on peut se poser sur l'avenir artistique de Thomas et Guy-Man.

Lorsqu'ils se retrouvent en 1993 sur le toit de Beaubourg, à l'occasion d'une rave surprise, les deux gars savent déjà que la vie de rockstar n'est pas faite pour eux. Le premier single de Darlin', une formation noisy pop dans laquelle ils évoluaient aux côtés du futur guitariste de Phoenix, vient de se faire flinguer par l'hebdomadaire anglais *Melody Maker*. Sans pitié, le chroniqueur a



Daft Punk au Summer of Music Festival à Varsovie en septembre 2006. Keystone

qualifié l'affaire de punk idiot («daft punk»).

Exit le rock, place à l'électro. *Eden*, un long-métrage réalisé en 2014 par Mia Hansen-Love, raconte cette histoire. Tandis que les DJ parisiens se dopent pour tenir toute la nuit, Thomas et Guy-Man, respectivement incarnés par Vincent Lacoste et Arnaud Azoulay, traficotent sobrement synthés et boîtes à rythmes dans une chambre minuscule. Prendre de la drogue équivaldrait à perdre le contrôle, chose impensable, notamment pour Thomas.

Réduire Daft Punk à l'électro n'a désormais plus de sens

Leurs premiers enregistrements, bruts, hardcore, atterrirent sur un label écossais. Mais le potentiel du duo qui, en souvenir de l'article du *Melody Maker*, s'est baptisé Daft Punk, est trop énorme. Bientôt la major Virgin décroche le gros lot: elle publiera leur premier album. Thomas et Guy-Man décideront en temps utile s'ils souhaitent renouveler l'expérience.

Au cœur d'une industrie où les responsables commerciaux tiennent en laisse les directeurs artistiques, Daft Punk garde la propriété de sa musique et

relègue le label au simple rang de distributeur. Une sacrée victoire, même si le duo n'agit pas de la sorte pour s'en mettre plein les poches. Issus de milieux aisés (Guy-Man a grandi à Neuilly et le père de Thomas était un producteur disco réputé), les garçons n'ont pas besoin d'argent. Seule la musique compte. En 1997, l'ahurissant succès de *Homework*, album techno sans concessions, ne leur fait pas perdre la tête, quand bien même ils décident alors de se planquer sous des masques. De simples masques

qui, au tournant de l'an 2000, seront abandonnés au profit de casques sophistiqués. Une façon ludique de préserver leur vie privée tout en créant des icônes sympathiques.

Durant toute la décennie, leur unique préoccupation sera de conquérir la musique populaire en faisant tomber les barrières érigées entre les genres par les esprits rigides. Réduire Daft Punk à l'électro n'a désormais plus de sens. Mariant en 2001 house et pop sur l'étréchant *Discovery*, écrin du tube *One More Time*, le duo tourne le dos au mainstream en exhument quelques mois plus tard un témoignage saturé de ses années clubbing (*Alive 1997*).

Péplum futuriste

Cette suite de carrière confine au génie. Daft Punk élabore en compagnie du père d'*Albator* (Kazuhiisa Takenouchi) *Inters-tella 5555: The Story of the Secret Star System*, un film d'animation musical, puis remet la guitare au centre de ses préoccupations sur *Human After All* (2005).

Après avoir créé une sorte de péplum futuriste au festival de Coachella 2006 et composé une symphonie électro pour Disney (*Tron*), il transforme la planète Terre en disco géante sur *Random Access Memories*. *Get Lucky*, *Lose Yourself To Dance* sont les tubes flamboyants d'une fête pour la tête et le corps tout au long de laquelle Daft Punk partage ses préférences mainstream. Funk, disco, électro, pop californienne, rock symphonique sont ici célébrés avec l'appui de quelques amis prestigieux (Pharrell Williams, Nile Rodgers, Giorgio Moroder, Paul Williams). Donner une suite à pareil récita ne sera pas une mince affaire. Mais ça reste un challenge, un devoir même, infiniment plus passionnant que de miser sur des carrières en solo déjà bien entamées mais relativement confidentielles. On en prend ici le pari: Daft Punk n'abandonnera pas le contrôle des hit-parades acquis à force de travail, d'audace, d'humilité et de visions géniales. Aucun robot ne peut être assez désespéré pour perdre la tête à ce point. »